

tendez vous avec quelque confrère, pour la desserte de votre Paroisse. Les gardiens des Cures auront les pouvoirs de Desservant et celui de biner.

Comme cette année, plus que jamais l'ivrognerie se répand d'une manière allarmante, nous ferons, le Dimanche, 22 Août, une Procession solennelle, à l'honneur de la B. V. Marie, dont nous transporterons avec pompe la Sainte image, qui est vénérée à N. D. de Bonsecours, et à l'honneur de tous les Saints, dont nous ferons en même temps la translation des Reliques, pour implorer, par leur puissante médiation, les grandes miséricordes du Seigneur. Nous assisterons tous ensemble à cette pompeuse cérémonie, à laquelle toute la ville se disposera par la Neuvaine préparatoire à la fête de l'Assomption.

Après cela, nous serons plus capables de travailler à guérir les plaies mortelles de notre siècle, qui sont l'*Incrédulité*, le *Josephisme*, le *Rationalisme*, l'*Indifférentisme* et le *Sensualisme*. Car avec une foi vive, nous détruirons le premier monstre; avec un respect profond pour les plus petites règles de la Sainte Eglise, nous combattrons avec succès le second; avec une aveugle soumission à la parole de Dieu, nous triompherons du troisième; avec une grande ferveur, nous dissiperons le quatrième; et enfin, avec l'esprit de mortification, nous ferons mourir le cinquième.

Montrons en particulier notre humble et filiale soumission aux plus petites règles et aux usages les plus simples de la Ste. Eglise Romaine, afin d'être sous ce point, comme dans le reste, tout-à-fait uniforme. Ainsi, pour faire disparaître une bigarure qui fait peine, on ôtera les croix et chandeliers de tout Banc-d'œuvre.

Les Marguilliers comprennent sans peine que ce n'est pas sur ce Banc que le Crucifix reçoit les honneurs, qui lui sont dûs; comme aussi ils comprennent que ça n'a jamais été un privilège accordé par l'Eglise à ceux qui sont assis dans ce Banc. Autrement, ils seraient plus honorés que les Evêques, à qui cette faveur n'a pas été accordée; puisque le Pape et les Archevêques sont les seuls qui en jouissent.

Ainsi renouvelés dans l'intérieur de notre âme, nous serons puissants en œuvres et en paroles, pour défendre nos brebis de la fureur de ces loups cruels, qui cherchent à les dévorer.

En attendant, ne cessons de demander à Dieu toutes ces grâces, surtout à la Messe, en disant l'Oraison *pro Ecclesia*; et en faisant une attention particulière à ces touchantes paroles: *Ut destructis adversitatibus et erroribus universis, securam tibi serviat libertate.*

Je suis bien cordialement,

Monsieur,

Votre tout dévoué serviteur,

✠ IG. ÉV. DE MONTRÉAL.